

C'est de nouveau les vacances... au turbin ! Ce n'est pas parce que les uns se reposent que les autres ne devraient pas travailler. A chacun son tour et puis moi, ça me permet de vous retrouver. Il y avait si longtemps. Vous vous souvenez ?

Je vous écrivais des petits mots. Oh vous en avez été gratifiés de bien d'autres depuis lors, et aussi brillants que quelquefois...verts !

Comme mes complices sont en vacances, j'en profite. Vite, vite.

Comment ça va ?

Ben, ce serait plutôt la crise. Le prix du baril ne cesse d'augmenter et nos moyens de se déplacer de diminuer. Ce doit être le principe des vases communicants. Plus on met les dérivés du pétrole dans notre réservoir et plus le liquide sonnante et trébuchant s'évapore. Ce n'est que justice après tout. Et Liège dans tout cela ? Nous n'échappons pas à la règle sauf que le village gaulois est toujours là, le Carré aussi et que la valse des vases qui communiquent continue. Moins de liquide dans nos portefeuilles, plus de liquide dans nos estomacs ; moins d'équilibre dans nos tenues et plus de convivialité dans l'entourage. La valse des transhumances estivales se poursuit aussi, moins d'habitants et davantage de touristes. Et demain ? Encore plus de touristes.

*Ce matin,
en conduisant ma fille chercher le train
qui la mènerait au loin,
j'ai rencontré des voisins
d'Outre-Rhin.
Ils s'en venaient de loin.*

*Dans notre Cité, ils avaient décidé d'un peu s'arrêter.
Le premier, qui semblait un peu la connaître, disait au
deuxième, qui la découvrait, qu'elle était promise à un grand
avenir.*

C'est qu'elle était bien située, ce qui n'est pas rien, mais, qui plus est, elle avait derrière elle un long passé de séductrice.

Les plus illustres, les plus brillants, s'y étaient un jour arrêtés. Et ils l'avaient aimée. Il se dit même que certains l'avaient fait passionnément. C'est vrai qu'elle était belle et ardente. Qui donc aurait pu rester insensible à son charme ? Fière et arrogante aussi. Cela faillit lui coûter la vie car son caractère ardent rendit fou un de ses amants, téméraire comme il n'en fut, un certain Charles qui alla même jusqu'à tenter de la brûler vive ! Même qu'il fit emmener le Perron qu'elle aimait tant à Bruges ! Faut pas demander !

Mais elle avait pris de l'âge. Mille ans et quelques siècles de plus, cela commence à se voir et à se savoir.

Souvenez-vous. C'était un peu avant 600. Monulphe, évêque du diocèse Tongres-Maastricht avait fait bâtir un oratoire dans un vallon pittoresque où se blottissait un petit village qui l'avait émerveillé et auquel, dit-on, il avait promis un grand avenir.

Un siècle et demi plus tard, le diocèse de Tongres-Maastricht est dirigé par l'évêque Lambert. Quand celui-ci se déplace dans nos régions, il aime s'arrêter dans ce qui n'est alors qu'une humble bourgade. Pour son malheur, mais notre bonheur..., on n'oserait toutefois parler de vase communicant..., il y est assassiné un 17 septembre 705 (bien qu' il y ait tout de même des doutes sur la date exacte...).

L'évêque Hubert, son successeur, fait alors bâtir à Liège une église où sont transférées les reliques de celui qui deviendra un Saint. Le culte voué au martyr prend tellement d'ampleur que la bourgade se transforme rapidement en une importante agglomération urbaine qui finit par devenir le siège du diocèse en remplacement de Maastricht. Souvenez-vous aussi : Charlemagne, qui séjourne fréquemment dans son palais d'Herstal, y célèbre les fêtes de Pâques en 770. Ah Charlemagne ! Un bien bel homme aurait proclamé la mythique Madame Bémol.

Comment ? J'ai dépassé la place qui m'était octroyée ? Mais je n'ai pas fini ! J'ai à peine commencé ! C'est qu'il y en a des choses à dire à propos de Liège et de son pays !

Bon, puisque c'est comme ça, je me bornerai à vous répéter ce que disait à son voisin notre compère d'Outre-rhin, même si je trouve qu'il faisait un peu le malin, jouant au devin, sans doute pour impressionner celle qui l'écoutait si avidement et dont il rêvait peut-être qu'elle serait sa belle demain. En venant de la nouvelle

gare, qui déjà impressionnait plus que favorablement la belle, tu iras, lui disait-il, du Mamac au Grand Curtius découvrir mille merveilles d'aujourd'hui et d'hier, tu te rassasieras ensuite au Carré et puis tu placeras tes pas dans ceux de Charlemagne pour, de Liège à Hasselt, d'Hasselt à Maastricht, de Maastricht à Eupen, d'Eupen à Aix, t'enrichir encore des cultures de ce pays comme de ses produits, fruits des cultures, autre forme de culture. Clou du spectacle, tu reviendras à Liège entendre sonner la Coparèye, comme jadis...

Vous croyez que ce voisin d'Outre Rhin n'est, comme on dit chez nous, pas bien ? Qu'à force de tourner dans le Carré il en est devenu rond ? Regardez, arrêtez-vous et regardez le chemin parcouru ces dix dernières années. Il est appréciable. C'est la fierté retrouvée. Grâce au Standard ? Non, il n'est que la cerise sur un gâteau encore en cuisson. Vous doutez encore ? Venez alors nous rejoindre le 6 octobre prochain au Mamac. Liège Demain y fêtera son dixième anniversaire. Vous comprendrez alors mieux pourquoi on a retrouvé la fierté !

Et puis, dès le lendemain, vous saurez tout aussi sur Liège à l'heure de l'Europe spatiale ...

A bientôt j'espère.

*Angelo ANTOLE,
Le « Vice » !*